

Landesbibliothek Oldenburg

Digitalisierung von Drucken

Lettres Angloises, Ou Histoire De Miss Clarisse Harlove

Richardson, Samuel

A Dresde, 1752

Lettre CCXLIV. M. Lovelace, au meme.

urn:nbn:de:gbv:45:1-1824

Avant que de quitter Hamstead, j'avois fait demander la faveur d'un moment d'audience. J'étois curieux de voir laquelle de ses aimables conténaances ma Charmante auroit prise, apres avoir passé tranquillement une seconde nuit. Mais je l'ai trouvée résolue de demeurer en querelle ouverte. Elle ne m'a pas même accordé le pouvoir de solliciter encore une fois ma grace, avant l'arrivée de Mylady Lawrance & de ma cousine. Cependant j'avois reçu avis de mon Procureur, par un homme à cheval; que tous les obstacles étoient levés depuis deux jours, & que je pouvois aller prendre la permission Ecclesiastique. J'ai envoyé sa lettre à ma Charmante, par madame Bevis. Cette nouvelle n'a pû me faire ouvrir l'entrée de sa chambre.

Il est tems, Belford, de mettre en mouvement toutes mes machines.

LETTRE CCXLIV.

M. LOVELACE, *au même.*

A présent que l'action s'échauffe, je ferai bientôt délivré de l'engagement où je me suis mis, de te rendre un compte si exact
de

de toutes mes démarches. J'ai la permission Ecclésiastique. Madame Townsend, avec tous ses Matelots, doit être à Hamstead Mercredi ou Jeudi prochain. Il peut arriver une autre lettre, ou peut-être un nouveau Messager de Miss Howe, pour s'informer de la santé de son amie, sur le rapport du Païsan, & pour lui marquer son étonnement de n'avoir rien reçu d'elle. Tu vois qu'il n'y a plus d'instans à perdre. Il faut que la Belle saute ou moi. Aussi je me dispose à partir pour Hamstead avec Mylady Lawrance & ma cousine Montaign, dans une Berline à quatre ou à six chevaux car Mylady ne feroit pas un voyage de deux ou trois milles autrement. C'est une partie assez connue de son caractère.

A l'égard des armes sur la berline, ne fais-tu pas que pendant que ma tante est à la Ville, elle profite de l'occasion pour faire redorer la sienne, & qu'elle en prend une de remise? On ne fait rien à son gré dans les Provinces. La livrée approche beaucoup de la sienne.

Tu as vû plusieurs fois Mylady Lawrance. N'est-ce pas, Belford?

Jamais, me répons-tu.

Tu l'as vûe, te dis-je; & tu as même eu part à ses faveurs, ou la renommée te fait plus

plus d'honneur que tu ne mérites. Ne continues-tu pas son autre nom ?

Son autre nom ? t'entens-je répondre. En a-t'elle deux ?

Oui, Belford. Tu ne te souviens pas de Mylady-Barbe Wallis ?

Du diable ! t'écries-tu.

C'est elle-même. Tu fais que Barbe Wallis, élevée dans une abondance dont il ne lui reste que l'orgueil, ne paroît & ne se produit guères que dans les occasions extraordinaires ; c'est à-dire, lorsqu'il est question, suivant le prix, de passer pour une femme de qualité. On a toujours admiré son air de grandeur, qui ne s'est jamais démenti dans tous les rôles qu'on lui a fait jouer.

Et qui crois-tu que soit ma cousine Montaigu ? Comment le deviner, n'est-ce pas ? Hé-bien, je t'apprens, que c'est ma petite *Jannette Golding* ; une petite créature fort vive, qui ne laisse pas d'avoir le regard modeste. Jannette Golding est ma cousine Montaigu.

Voilà, graces au Ciel, une tante & une cousine ; toutes deux avec de l'esprit, accoutumées à faire les personnes de qualité, maîtresses d'elles-mêmes, & fort bien élevées ; revenues néanmoins de la tendresse de
cœur

cœur & de la pitié: de vraies Dames de Sparte, qui ne craignent que d'être connues pour ce qu'elles sont, & par conséquent si attentives à se déguiser, qu'elles se croient réellement ce qu'elles imitent.

Et sous quels habits crois-tu que je les présente? Je vais te l'apprendre. Mylady Barbe est en drap d'or, avec des bijoux d'un grand prix. Ma cousine Montaigu en petit jaune à fleurs d'argent, qui sont l'ouvrage de ses propres mains. Elle n'est pas si bien en diamans que ma tante: mais les pendants d'oreille & le nœud sont très-riches, & lui sient à merveilles. Jannette comme tu fais, a le teint admirable, la gorge belle, & les oreilles d'une beauté singulière. Charlotte a les mêmes avantages, & la taille à peu près la même. Je n'ai rien épargné pour les dentelles.

Tu ne t'imaginerois pas ce que me coûtent les Diamans, quoiqu'ils ne soient loués que pour trois jours. Cette chere personne me ruine. Mais ne vois-tu pas que son règne est court, & qu'il doit l'être? Madame Sinclair a déjà tout préparé pour la recevoir une seconde fois.

